



LE CHANT DE LA TERRE

de Laurent Cuniot

pour mezzo-soprano, ténor et 16 instruments

inspiré de
Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre) de Gustav MAHLER

CALENDRIER

Création – Vendredi 29 mars 2024 – Printemps des Arts de Monte-Carlo, Monaco
Jeudi 04 avril 2024 – Opéra de Massy

COPRODUCTION

TM+
Opéra de Massy

Commande Musicale du Printemps des Arts de Monte-Carlo, Monaco

PROGRAMME

Laurent Cuniot

Le chant de la Terre

pour mezzo-soprano, ténor et 16 instruments (flûtes, hautbois, clarinettes, saxhorn, cor, harpes, percussions, violons, altos, violoncelle, contrebasse)

Création mondiale

DISTRIBUTION

Pauline Sikirdji, mezzo-soprano

Benjamin Alunni, ténor

Ensemble TM+

Gilles BURGOS, Anne-Cécile CUNIoT, flûtes

Louis LUCIAT, hautbois

Nicolas FARGEIX, Bogdan SYDORENKO, clarinettes

Vianney DESPLANTES, saxhorn

Eric DU FAÏ, cor

Anne RICQUEBOURG, Sandrine CHATRON, harpes

Pierre TOMASSI, percussions

Noëmi SCHINDLER, Floriane BONANNI, violons

Sengyun KIM, Antonin LE FAURE, altos

Florian LAURIDON, violoncelle

Axel Bouchaux, contrebasse

Laurent CUNIoT, direction

LE CHANT DE LA TERRE DE LAURENT CUNIOT

La proposition vient de Bruno Mantovani, directeur musical du printemps des Arts de Monte-Carlo : susciter la création d'un *Chant de la terre* d'aujourd'hui, après celui de Gustav Mahler, symphonie de lieder sur des poèmes chinois – revus par le romantisme allemand – qui disent l'infini et l'éphémère, la beauté de la nature et la douleur de l'homme, l'espérance et la résignation. En demandant à un compositeur de s'emparer des mêmes poèmes – ici dans une traduction en français – et d'écrire sa propre musique ; avec, autour, à travers.

De Laurent Cuniot compositeur, Bruno Mantovani écrivait récemment qu'il réinvestissait les notions de mélodie, de rythme, d'harmonie avec sa propre actualité et sa propre science.

C'est de la même manière, avec sa nécessaire actualité intérieure et la même singularité d'écriture, que Laurent Cuniot réinvestit l'imaginaire mahlérien. Qu'on l'entende bien : l'univers du modèle est indépassable, il ne s'agit pas d'un pastiche, il n'y aura ni citation ni référence. Peut-être seulement, et sans doute inaudible aux autres, la trace que l'œuvre de Gustav Mahler, familière à Laurent Cuniot, aura laissée dans son inconscient.

Car le propos de l'œuvre est ailleurs.

Il est dans la rencontre à distance avec les préoccupations de Mahler à propos de la dramaturgie musicale d'une grande forme, depuis les tensions exacerbées du chant initial jusqu'à l'émotion du dernier adieu, suspendue aux énergies qui l'ont précédé et ainsi rendu nécessaire.

Il est dans l'exercice d'un art et l'usage d'une expression d'aujourd'hui pour aviver des reliefs émotionnels et sonores dans un monde qui, depuis un siècle, en a entendu d'autres.

Il est dans la conjonction des imaginaires autour d'une poétique, quand l'espace de la nature ouvre en nous nos propres espaces d'émotion et de connaissance de soi.

Didier Lamarre

NOTE D'INTENTION PAR LAURENT CUNLOT, COMPOSITEUR

Quand le compositeur et chef d'orchestre Bruno Mantovani m'a proposé d'écrire un Chant de la terre d'aujourd'hui (en référence à *Das Lied von der Erde* composé par Gustav Mahler en 1909) j'ai tout de suite accepté tout en sachant le défi que cela représentait. Défi d'abord de trouver son propre chemin dans le sillage d'une œuvre aussi puissante. Défi quant au format, au développement sur une vaste durée d'une dramaturgie musicale puisant sa source dans des textes poétiques.

Mahler a sous-titré son œuvre « symphonie pour ténor, alto et grand orchestre » montrant par là l'importance dans les équilibres (au contraire de l'opéra) de la partie instrumentale, prépondérante par rapport aux voix, même si celles-ci sont déterminantes dans l'expression. Ce même équilibre s'est imposé à moi du fait de la relative brièveté des poèmes. Mais pour m'approprier ces textes adaptés de la poésie chinoise et les emmener vers mon propre univers j'ai choisi de les mettre en regard de deux sublimes poèmes de Rainer-Maria Rilke extraits des « Poèmes à la nuit » qui me sont particulièrement chers et résonnent par leur hymne à l'amour et au ciel, par leur respiration, avec les interrogations existentielles et le lien intime qui relie l'homme à la nature exprimés par les textes originaux.

Mon *Chant de la terre* comprend donc un prologue instrumental, 7 mouvements, deux « passages » et est écrit pour ténor, mezzo-soprano et un orchestre de chambre de 16 musiciens. J'y explore tous les registres de l'expression, la gravité, la plus profonde intériorité (*Un solitaire en automne, Respire l'obscur de la terre, L'adieu*), la douceur (*Un tel souffle*), l'ivresse du désespoir (*Chanson à boire de la douleur de la terre*), l'énergie jaillissante et lumineuse (*De la beauté*) ou cette vision quasi cinématographique d'une réunion d'amis (*De la jeunesse*) traitée en un mouvement perpétuel. Réinvestir aujourd'hui tous ces champs expressifs c'est aussi réinvestir, à la lueur de ce qu'ont ouvert les révolutions musicales successives du XX^e siècle, les dimensions mélodiques, harmoniques, jouer avec les couleurs du timbre, la diversité rythmique pour construire un univers qui semble étrangement familier tout en étant surprenant, ouvrant sur l'inouï à chaque instant. Ce *Chant de la terre* est dédié à Bruno Mantovani in memoriam Gustav Mahler

LC

- Prologue
- Chanson à boire de la douleur de la terre
- Un tel souffle (R.M.Rilke)
- Passage I
- Un solitaire en automne
- De la jeunesse
- Passage II
- Respire l'obscur de la terre (R.M.Rilke)
- De la beauté
- L'Adieu

CORPUS DE TEXTES

(Traductions des textes utilisés par Mahler pour son *Lied von der Erde*, eux-mêmes tirés de la poésie chinoise ; textes de Rainer-Maria Rilke, issus du recueil *Poèmes de la nuit*)

I Chanson à boire de la douleur de la terre

Déjà le vin nous hèle,
mais ne buvez pas encore avant que je n'entonne
ma chanson!
Le chant de la douleur résonnera en votre âme
comme un rire clair.
Quand le chagrin approche, les jardins de l'âme
se font déserts,
la joie, le chant se fanent et meurent.

Sombre est la vie, sombre la mort.

Maître de cette maison!
Ta cave regorge de vin doré!
Ce luth je le fais mien!
Jouer et vider des verres,
voilà des choses qui vont de pair.
Une coupe emplie à temps
vaut plus que tous les biens de cette terre!

Sombre est la vie, sombre la mort.

Le firmament est éternellement bleu
et la terre reflurira à jamais au printemps.
Mais toi, Homme, combien de temps vivras-tu?
Tu pourras à peine jouir de toutes les vanités
pourrissantes de cette terre!

Regardez là-bas! Au clair de lune sur les tombes
une forme spectrale et sauvage s'accroupit,
c'est un singe! Ecoutez comme son hurlement
déchire
le doux parfum de la vie!

Maintenant buvez! Maintenant il est temps,
camarades!
Buvez vos coupes d'or jusqu'à la lie!

Sombre est la vie, sombre la mort.

II Un tel souffle (Rainer-Maria Rilke, *Poèmes de la nuit*)

Un tel souffle, ne l'ai-je pas puisé au flux des
minuits,
pour l'amour de toi, afin que tu vinsses

un jour?
Parce que j'espérais apaiser ton visage

Par des splendeurs à la force presque intacte,
une fois que dans l'infini de ce que j'en suppose
il reposerait en face du mien.
Sans bruit, de l'espace advenait à mes traits;
afin de suffire au grand regard levé en toi ,
mon sang miroitait et s'approfondissait.
Quand à travers la pâle division de l'olivier
la nuit régnait avec plus de force, de toutes ses
étoiles,
je me dressais, je me tenais debout et me
renversais en arrière, et recevais la leçon
dont jamais ensuite je n'ai compris qu'elle venait
de toi.

Ô quelle forte parole fut semée en moi
pour que si jamais ton sourire advient,
par mon regard je transfère sur toi l'espace du
monde.
Mais tu ne viens pas, ou tu viens trop tard.
Jetez-vous anges, sur ce champ de lin
bleu. Anges, anges, fauchez.

III Solitaire en automne

Les brumes bleutées de l'automne ondoient sur le
lac;
toutes les herbes se dressent figées par le gel.
On dirait qu'un artiste a saupoudré de jade les
fleurs délicates.

Leur doux parfum s'est envolé, un vent glacé
courbe leurs tiges.
Bientôt les pétales d'or fanées du lotus glisseront
sur l'eau.

Mon cœur est fatigué.

Ma lampe s'est éteinte en grésillant, elle appelle
mon sommeil.
Je glisse vers toi, lieu intime de mon repos.
Oui, offre moi le repos! J'ai tant besoin
d'apaisement.

Comme je pleure dans ma solitude,
comme l'automne perdure dans mon cœur.
Le soleil de l'amour brillera-t-il à nouveau pour
sécher tendrement mes larmes amères?

IV De la jeunesse

Au centre de l'étang
se dresse un pavillon de porcelaine verte et
blanche.

Comme le dos d'un tigre
un pont de jade se courbe jusqu'à lui.

Dans la petite maison des amis élégants boivent,
bavardent,
leurs manches de soie retroussées,
leur bonnet de soie joyeusement enfoncé sur leur
nuque.

Certains écrivent des vers.

Tout se reflète merveilleusement dans les eaux
calmes.
Tout est tête en bas dans le pavillon de
porcelaine verte et blanche.
Le pont se dresse comme une demi lune, son
arche renversée.

Des amis élégants boivent, bavardent.

V Respire l'obscur de la terre (Rainer-Maria Rilke, *Poèmes de la nuit*)

Des cioux surabondants d'étoiles prodiguées
mettent leur faste au-dessus de l'affliction.
Au lieu de pleurer dans les oreillers,
lève tes yeux pleins de larmes.
C'est ici déjà, à partir de ton visage en pleurs,
de ton visage qui s'achève,
que l'univers impérieux commence et se
propage.
Qui brisera, si c'est dans cette direction que tu te
presses,
le courant?
Personne. Sauf toi,
si soudain tu te mettais à lutter contre
l'orientation puissante
de ces astres vers toi.
Respire.
Respire l'obscur de la terre et de nouveau lève les
yeux!
De nouveau.
Légère et sans visage,
la profondeur d'en haut s'appuie sur toi.
L'indifférent visage contenu dans la nuit
prête au tien de l'espace.

VI De la beauté

Des jeunes filles cueillent des fleurs au bord de la
rivière.
Assises entre buissons et feuilles, elles les
rassemblent sur leurs genoux,
se taquinent.

Le soleil embrasse leurs corps
et projette leurs reflets dans l'eau claire.
Le soleil d'or fait miroiter leurs membres fins,
la douceur de leurs yeux.

Et la brise qui gonfle tendrement leurs manches
emporte la magie de leurs parfums à travers les
airs.

Regardez, qui sont ces jeunes hommes là-bas,
qui s'ébattent sur le rivage avec leurs chevaux,
étincelants au loin comme les rayons du soleil?

Le cheval de l'un d'eux hennit joyeusement,
hésite et repart en flèche, foule herbes et fleurs
de ses sabots.
Une tempête! Il piétine les pétales tombés.

Ah, comme sa crinière vole dans le vent!
Quel souffle embrasé sort de ses naseaux!

Le soleil embrasse leurs corps
et projette leurs reflets dans l'eau claire.

La plus belle des jeunes filles lui jette un long
regard languissant.
Son allure hautaine n'est que simulacre:
dans le feu de ses yeux,
dans la profondeur de son regard brûlant...
son désir vibre plaintivement.

VII L'adieu

Le soleil disparaît derrière les montagnes.
Le soir et ses ombres glaciales gagne toutes les
vallées.

Vois comme la lune flotte,
barque d'argent sur la mer bleue du ciel.
Je sens un vent léger souffler derrière les pins
obscurs,
le ruisseau chante mélodieusement dans
l'ombre,
les fleurs pâlisent dans la lueur du crépuscule.

La terre respire, emplie de calme, ensommeillée.

Maintenant, tous les désirs se font rêves.

Las, les gens rentrent chez eux pour trouver dans
le sommeil
un bonheur oublié et réapprendre la jeunesse.
Les oiseaux sont blottis, silencieux sur leur
branche.

Le monde s'endort...

Il souffle une brise fraîche dans l'ombre des pins.
Je suis là et je t'attends;
je t'attends pour un dernier adieu.

Il me tarde de partager à tes côtés
la beauté de cette soirée.

Où es-tu? Tu m'as laissé si longtemps seul !

Je divague avec mon luth
sur des sentiers nappés d'une herbe tendre.
Beauté! Monde à jamais ivre d'amour et de vie!

J'erre dans les montagnes,
je cherche le repos pour mon coeur solitaire.
Je vais vers mon pays, mon refuge.

Plus jamais je n'errerais au loin.
Mon coeur est paisible et il attend son heure.

Partout la terre bien-aimée
fleurit au printemps et verdit à nouveau.
Partout et éternellement, l'éclat bleuté des
lointains!
A jamais...à jamais...

BIOGRAPHIES

Laurent Cuniot, compositeur, chef d'orchestre et directeur musical

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice et *Une* créé en 2021 pour vibraphone et ensemble écrit à l'attention de Florent Jodelet.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les *Voyages de l'écoute*, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas et prépare actuellement le spectacle 3.0 *Song offerings* sur des musiques de Ravel et Harvey ainsi que le monodrame *Und* de Daniel D'Adamo mis en scène par Julie Delille.

Son disque monographique Efji sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse :

« La musique du chef et fondateur TM+ se déroule délicatement dans l'oreille et s'impose fermement à l'esprit. (...) Laurent Cuniot sait conjuguer l'élégance et l'épuration jusque dans l'espace de l'électronique. Partout, écriture et interprétation contribuent au magnétisme de la musique. »

par Pierre Gervasoni, Le Monde

<http://www.laurent-cuniot.com/>



Pauline Sikirdji, mezzo-soprano

Pauline Sikirdji étudie le piano et le violon dès son plus jeune âge, notamment au CNR / Conservatoire Régional de Paris. Elle choisit de chanter et se forme auprès d'Anne-Marie Rodde au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger. Parallèlement, elle devient l'une des élèves comédiens de l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. À 20 ans elle rentre au CNSM / Conservatoire National Supérieur de Paris en chant, dans la classe de Malcolm Walker.

Elle se perfectionne quelques années plus tard aux côtés de Guy Flechter, puis au CRR de Paris en cycle concertiste de musique baroque.

Au cours de ses études, elle chante le prince Orlofsky dans la Chauve-Souris au CNSM, Hänsel dans Hänsel et Gretel à la Sibelius Academy d'Helsinki et Ino dans Semele au CRR, dirigée par Stéphane Fuget.

À l'Opéra de Lyon en 2012, elle est l'Enfant dans L'Enfant et les Sortilèges dirigé par Martin Brabbins et mis en scène par Grzegorz Jarzyna.



Elle interprète les rôles de Dorabella dans deux versions de *Così fan tutte*, l'une dirigée par Andrew Stapple pour le Friends of Jordan Festival à Amman en Jordanie, l'autre au Théâtre du Ranelagh à Paris, Rosine dans *Le Barbier de Séville* mis en scène par Pierre Thirion Vallet avec l'orchestre de la radio roumaine, Shoushane dans *Gariné* au Théâtre de l'Odéon à Marseille ainsi que Mercedes dans *Carmen* mis en scène par Radu Mihaileanu, et dirigé par Vincent Renaud, en tournée en France.

Elle participe à plusieurs créations d'opéras contemporains comme *Galla Placidia* d'Antonin Servière (Honorio) avec l'Arcal et la Fondation Royaumont, et *The Invader Opera* d'Eric Sweeney au Théâtre Royal de Waterford et à l'Opéra de Wexford. Lors de la Nuit Blanche à Bruxelles en 2015, elle chante les Three voices de Morton Feldmann, co-produit par la Chapelle Musicale et le Théâtre de la Monnaie.

Au Festival d'Aix en Provence l'été 2015, elle est Zora dans *Svadba* d'Anna Sokolovic dirigé par Dairine ni Mheadhra et mis en scène par Ted Huffman et Zack Winokur. L'opéra tourne ensuite dans divers théâtres, à l'Opéra Nantes-Angers, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Festival de Ljubljana. À l'Opéra de San Francisco en avril 2016, Pauline est engagée dans une nouvelle production de *Svadba*, mise en scène par Michael Cavanagh.

Elle côtoie par ailleurs d'autres styles musicaux, comme le jazz ou la musique transculturelle : en 2014 elle est l'une des invités de Fabrizio Cassol au Théâtre National de Bruxelles et elle entame la création d'un cycle de mélodies composées par le flûtiste Magic Malik sur des poèmes de Francis Ponge. Ils sont par ailleurs en concert à l'Abbaye de Royaumont en 2016, aux côtés du percussionniste indien Prabhu Edouard.

Au cours de l'été 2016, elle revient au Festival d'Aix en Provence avec Debussy dans le spectacle *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser* de Marc Lainé, et fait ses débuts au Festival de Beaune dans *Didon et Enée* (2nd Witch) et *Actéon* (Hyale) avec les Talens Lyriques dirigés par Christophe Rousset.

L'hiver 2016 sur la POP/Péniche Opéra Paris, elle crée la pièce musicale *Féminines*, mise en scène par Constance Larrieu et Didier Girauldon.

Au printemps 2017 elle chante en exclusivité *Johannisbaum* de Suzanne Giraud sur un texte de Pascal Quignard, à l'occasion de la sortie de son livre *Le chant du Marais*, à l'Hôtel de Soubise à Paris.

Quelques récitals jalonnent son parcours: Les sept chansons espagnoles au Théâtre Mogador, un Hommage à Kurt Weill et *Dame Nature* en duo avec la pianiste Marine Thoreau la Salle aux Archives Nationales et au Petit Palais, *De Berlioz à Ravel* présenté par Felicity Lott pour le Festival en Côtes Basques, en partenariat avec l'Opéra de Lyon.

Pauline chante également au théâtre. À sa sortie du conservatoire, elle intègre la compagnie de Mathieu Bauer avec lequel elle se produit sur de nombreuses scènes nationales. Elle est l'une des interprètes principales des trois spectacles :

- *Tristan et...* d'après *Tristan et Isolde* de Wagner - 2009
- *The haunting melody* (la mélodie fantôme) - 2014
- *Dj set* (sur) écoute - 2016 - actuellement en tournée

Benjamin Alunni, ténor

Benjamin Alunni est un artiste très actif dans le répertoire contemporain et qui aime se consacrer à la création. Il se produit dans plusieurs maisons de renommée internationale comme Le Théâtre de La Monnaie I De Munt, l'Opéra de Comique, le Festival d'Aix-en-Provence, le Lincoln Center ...

Il a débuté sa carrière dans la musique baroque sous la direction de Christophe Rousset, Skip Sempé, Raphaël Pichon... Il collabore régulièrement avec Les Arts Florissants et William Christie depuis la recréation de la production mythique d'Atys de Lully dans la mise en scène de Jean-Marie Villégier – Opéra Comique, Opéra de Bordeaux, Brooklyn Academy of Music – New-York.

En 2019 Benjamin chante au Festival d'Aix-en-Provence pour la création mondiale de l'opéra des Mille Endormis d'Adam Maor, représenté par la suite à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne et au Théâtre de la Ville de Luxembourg. Ses collaborations avec le Festival d'Aix-en-Provence ont débutées à l'Académie où il reçoit le Prix des Amis du Festival dans le cadre de l'académie « Voix et Création ». Son goût pour la musique contemporaine et l'interdisciplinarité le conduisent à travailler avec des chorégraphes comme Thomas Lebrun – Centre Chorégraphie National de Tours – où il prend part à la La Jeune Fille et la Mort aux côtés de huit danseurs et du Quatuor Voce – création au Palais de Chaillot – ainsi que Lied Ballet présenté en 2014 aux Cloître des Carmes dans le cadre du Festival d'Avignon et en tournée en France et en Chine.

Benjamin participe à la création de l'opéra de Brice Pauset Wonderful Deluxe – Théâtres de la Ville Luxembourg, Festival Operadagen de Rotterdam. D'autres engagements incluent Les Mamelles de Tirésias de Poulenc au Festival d'Aix-en-Provence et à La Monnaie I De Munt, Der Kaiser von Atlantis de Viktor Ullmann à l'Opéra de Dijon où il est également invité à chanter dans L'Orfeo de Monteverdi. Il est Alcindor dans Bohème, notre jeunesse, une adaptation de La Bohème de Puccini pour l'Opéra Comique dans une mise en scène de Pauline Bureau. Il fait ses débuts en 2021 dans le rôle de Pelléas de Debussy, mis en scène par Richard Brunel pour l'Opéra de Lyon, une production contrainte par la crise sanitaire et re-programmée à une saison ultérieure.

Il collabore avec la compositrice Hana Ajiashvili pour la création de son nouvel opéra Cut Glass, pour le Felicia Blumenthal Festival de Tel-Aviv.

Aux cotés de Richard Brunel et Youness Anzane il imagine un opéra qui traite de l'homophobie. A destination prioritaire de la jeunesse, l'oeuvre vise à faire découvrir l'opéra et la musique d'aujourd'hui en allant à la rencontre des jeunes : « Zylan ne chantera plus » monodrame d'après une histoire vraie sur un livret de Yann Verburgh. Création soutenue par Chant de Linos.

Benjamin ALUNNI forme un duo piano-voix avec le pianiste et chef d'orchestre Fernando Palomeque. Anochecer en España – hispanisme dans la mélodie Française – et A Musical salon dont le thème est l'amitié et les échanges culturels entre la France et les Etats-Unis – musicaux, littéraires, linguistiques, esthétiques, etc.– depuis Maurice Ravel jusqu'à la création de « 3 Érotiques », commandée passée à la compositrice américaine Hannah Lash. Ce programme a été créé lors d'une tournée de dix représentation à travers les Etats-Unis (Boston, French Embassy DC, Maryland, Ohio, Texas).

En 2018 il crée l'association Chant de Linos dont la vocation est la valorisation du patrimoine musical en collaboration avec des chercheurs, la création par la commande d'oeuvres à des compositeurs et la transmission. Le premier album en solo de Benjamin, Confluence{s} chez Klarthe records, est dédié à la mélodie française inspirée par les cultures juives. Son intérêt pour les influences culturelles dans la musique française se poursuit avec Anochecer en España et A Musical salon. Les créations comprennent l'opéra de chambre Zylan ne chantera plus et l'oratorio contemporain Philosophies crée à Luxembourg et Tel-Aviv en mai 2023 de la compositrice Hana Ajiashvili et le Libretiste Royce Vavrek.

Benjamin Alunni a reçu le Prix des Amis du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence. Il est préparateur vocal de la Classe Libre du Cours Florent depuis 2020.





TM+, Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis 1986 à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-cinq ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam, du Centre national de la musique, de la Maison de la Musique Contemporaine et de SACD. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique depuis 1996. Il est également en résidence de création à l'Opéra de Massy.

Découvrez TM+ en vidéo

Petites formes



Être d'ailleurs
avec le comédien Lorenzno Lefebvre



**Fantaisies et chants d'amour
d'hier et d'aujourd'hui**
avec la soprano Gaëlle Mechaly

Voyages de l'écoute



Diffractions
avec Justine Emard



Trans-portées
avec Farida Parveen

Opéras



**La
Vallée de l'étonnement**
*Musique d'Alexandros Markeas
Mise en scène Sylvain Maurice*



L'Enfant inouï (Jeune public)
*Musique de Laurent Cuniot
Mise en scène Sylvain Maurice*

6 minutes pour découvrir l'ensemble



CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

06 85 93 55 13

anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre France



ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

Plus d'informations et vidéos à retrouver sur

www.tmplus.org

Suivez-nous sur les réseaux sociaux en cliquant sur l'icone



@EnsembleTmplus

Abonnez-vous à notre newsletter

